



OBJET DANSANT COLLABORATIF

Une production de la Compagnie On Off, Création 2018.

Avec le soutien de : Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Le Channel - Scène nationale de Calais, la Communauté de Communes Osartis-Marquion, Le Prato - Pôle National des Arts du Cirque à Lille, Le Tripostal de Lille, la Ville de Lambersart, Le Vivat d'Armentières - Scène conventionnée Danse et Théâtre, Le Fil et la Guinde.
Avec l'aide de : la DRAC Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, et la Ville de Lille.



© Laëtitia Galita

Depuis 30 ans, toutes les habitant·e-s de Clairvoie-sur-Lembron s'entraident pour organiser chaque samedi Le Municipal Bal.

Pour que les places de village retrouvent leurs ais de fête, leurs guirlandes et leurs paillettes, ils/elles exportent aujourd'hui ce savoir-faire dans toute la France et au-delà !

Rêvons d'un bal confectionné par presque toutes les habitant·e-s.

Trois heures de musiques et de danses endiablées : masques, tartines de fromage, feux d'artifice de poche, grands écarts vocaux, solo de guitares en liberté. Plongez dans ce bouillonnement d'allégresse.

Après l'échauffement collectif, laissez-vous emporter par ce bijou de convivialité, et brûlez la soirée par les deux bouts.

Comme dirait Thierry, pompier volontaire :

— L'objectif ce soir, c'est pas d'éteindre un incendie, mais d'allumer le feu !

« La Compagnie On Off est passée maître dans l'art de concevoir des spectacles de rue originaux où chacun peut se dégourdir les hanches et se rincer les oreilles avec des refrains populaires »

Thierry Voisin / Télérama Sortir

FICHE SIGNALÉTIQUE

7 artistes, 3 techniciens

Durée du spectacle : 3h

Une mise en jambe de 30 minutes suivie par 2h30 de Dancefloor

Se joue en salle comme en extérieur

Scène : 9m X 7m minimum

Public mixte, intergénérationnel

Jauge : 2000 personnes max

Fiche technique sur simple demande.





Photos : ville d'Orly et ville de Loos-en-Gohelle.

Chic, ou dance !

**Une rubrique pour les danses sociales,
populaires, participatives et les mouvements collectifs.**

Direction Templeuve-en-Pévèle avec mon petit garçon : Le Municipal Bal, à ce que m'a dit l'une des interprètes, est un spectacle participatif qui, sans être spécialement conçu pour les enfants, leur est pleinement accessible. Quinze minutes après avoir quitté Lille-Flandres, nous arrivons près de la salle polyvalente. Chapeaux, tenues fleuries : jeme dis qu'un mariage doit avoir lieu à côté, avant de réaliser que tout le monde vient pour le spectacle. Est-ce qu'on va au théâtre en habits du dimanche, ici ? Je déteste cette question qui me traverse l'esprit, révélant mes préjugés de citadine à l'égard de personnes qui fréquenteraient moins quemoi les lieux culturels. En même temps, jeme prends à regretter de n'avoir pas saisi l'occasion de sortir une robe colorée (ça fait combien de temps qu'on ne s'est pashabillé et préparé avec soin pour le plaisir de se rassembler, sans masque ?) et mon fils demande si on ne pourrait pas se maquiller dans les toilettes, nous aussi. Comme moi, il est séduit par les tissus chatoyants, note les détails originaux dans les bijoux, les coupes de cheveux. C'est là, pour moi, que commence la pièce : dans la façon dont elle me fait regarder les personnes qui mentourent, réaliser qu'elles affirment toutes une beauté singulière, me demander comment elles sont arrivées là, ont choisi leur tenue, si elles ont suivi des consignes – car si elles n'ont pas l'air d'artistes professionnelles, on dirait bien qu'elles sont partie prenante du spectacle (elles s'avèreront former la chorale, créée lors d'ateliers en amont de la représentation, qui lancera les festivités avec une version revisitée des « Démons de minuit »). Et tout au long du spectacle persistera ce drôle de mélange entre la mauvaise conscience accompagnant les clichés qu'active chez moi ce jeu sur les codes du populaire, et l'éveil d'un intérêt réel pour celles et ceux qui mentourent.

Quand les interprètes se présentent comme venant de la commune de Clairvoie-sur-Lembron, avec accent du Sud, maire endimanchée et sur-enthousiasme naïf, je me raidis, craignant que l'on ne tombe dans la moquerie – avant de constater que si l'on se moque un peu ici, c'est d'abord de nous-mêmes. Nous sommes bel et bien dans une salle des fêtes, et personne ne boude le plaisir de bouger sur des tubes que tout le monde connaît, interprétés et revivifiés par les artistes, ou de redécouvrir un air de Carmen qui s'invite à la fête. « La fête », « le bal » ou « le spectacle » ? La porosité est réelle dans ce format qui tient du concert autant que de la performance. Le bal populaire fonctionne comme une partition autorisant dérives, relectures et surprises, et les interprètes inventent une posture qui tient autant de l'artiste que de l'animatrice, révélant ce qu'il faut d'attention à l'autre dans chacune de ces deux fonctions.

Car derrière la légèreté de l'auto-dérision, qui permet à chacun.e de se mettre « dans le bain », il y a la fabrique d'un être-ensemble. Ainsi, « Michel Bernard » nous propose d'abord un échauffement : la tête, les épaules, tout se met à bouger en rythme, sur place puis, quand arrive le zouk, en se déplaçant : « Et on va vers la personne derrière nous... devant nous... on voit ce qu'on a envie de dire à chacune d'elles, sans se parler... » Je suis sidérée de voir mon petit garçon, du haut de ses planter ses yeux dans ceux d'un inconnu et avancer vers lui avant de se retourner pour sourire à une adolescente, sans perdre son pas chaloupé. Aller vers quelqu'un que je ne connais pas, échanger un vrai regard : je redécouvre ce geste radical. Moi l'habituée des spectacles de danse, je suis une handicapée du langage corporel, à laquelle bien des danseurs du dimanche auraient tout à apprendre.

De fait, l'essentiel ici est peut-être ce qu'un bal « normal » aurait pu m'offrir... Mais j'ai beau chercher dans ma mémoire, j'ai vu peu de bals à ce point intergénérationnels et ouverts à tout.es : paradoxalement, la dimension théâtrale contribue à surmonter réticences et timidité, permet de se frayer un chemin, que l'on « sache » danser ou pas.

Je réalise alors d'où vient une part de mon émotion. Je n'étais jamais venue à Templeuve, mais je me suis longuement penchée, aux archives départementales, sur l'histoire d'un café qui durant la seconde guerre mondiale y était tenu par la femme d'un prisonnier et fut fermé sur ordre du préfet, au motif qu'on y dansait. Les bals étaient en effet interdits par les autorités françaises, en tant que trace de « l'esprit de jouissance » énoncé par Pétain, qui aurait conduit à la défaite – un interdit qui résonne aujourd'hui avec celui de la crise sanitaire.

Alors un bal, est-ce si dérisoire ? Se rassembler pour vivre ensemble le plaisir de la musique, du mouvement, de la rencontre, ne mérite-t-il pas en effet qu'on y consacre moyens, intelligence, humour, talent ? Le Municipal Bal bat son plein quand nous devons partir pour attraper le train du retour, alors que des indices laissaient présager des retournements savoureux dans l'équipe haute en couleurs de Clairvoie-sur-Lembron. Nous n'entendrons pas non plus « Les enfants du Pirée » par les choristes qui m'avaient fait plonger dans le spectacle avant même d'entrer dans la salle. Dommage. J'aurais voulu les applaudir, et les remercier.

Marie Glon

L'IMPLICATION DES PUBLICS



Format : 1 session d'1h30

Tout Public

Intervenant : Willy Claessens, comédien, danseur, fantaisiste.

Quelques jours avant le Municipal Bal, le personnage Michel Bernard invite le public à un échauffement ludique et fantaisiste. L'occasion de se préparer en douceur à la folie des grands soirs. A travers des danses collectives créatives, il s'agit d'une initiation décalée et ludique à la danse. Réapproprions-nous notre corps ! Les participant-e-s de cet atelier, tout public, seront invité-e-s à revenir danser aux côtés de Willy lors du Municipal Bal... Cette action permet au public d'entrer dans la danse au sens propre comme au sens figuré.

Objectifs :

- Permettre aux spectateurs-rices de se rencontrer par le biais d'une pratique artistique. Il permet aussi d'inviter des personnes éloignées de la culture grâce aux partenariats avec des structures spécialisées comme les foyers de vie, les EHPAD, etc.



Format : 3 sessions d'1h30 + répétition et restitution

Tout Public

Intervenante : Cécile Thircuir

Création collective d'un hymne de bienvenue par une chorale formée pour l'occasion et ouverte à toutes. La chorale donnera de la voix sur 2 chansons aux côtés des artistes du Municipal Bal lors de l'ouverture du bal, sur Démon de Minuit, arrangé en polyphonie et des paroles adaptées à la commune où est programmé le spectacle ainsi qu'une version polyphonique des Enfants du Pirée.

La compagnie On Off donne l'opportunité à des amateurs-rices de monter sur scène. En mélangeant professionnel-le-s et amateurs-rices, nous rassurons les participant-e-s qui peuvent s'appuyer sur les artistes pour leur apporter un confort vocal.



ATELIER MASQUES

■ Atelier MASQUES « TAMPONGOMMES »

Format : 4h d'intervention à répartir (exemple : 3 x 2h ou 4x1h20...)

Public : Tout public à partir de 6 ans / Groupe de 12 personnes max.

[si public d'enfants, en classe ou avec accompagnateurs-rices (parents, animateur-rice...)]

Intervenante : Sarah D'Haeyer, graveuse- illustratrice

A partir d'une série de motifs et de tampons gravés sur gommés mis à disposition, les participant-e-s sont invité-e-s à imprimer pêle-mêle, dominos, ou autres décorations sur leur masque qu'ils/elles pourront ensuite arborer pendant le Bal !

■ Atelier MASQUES SERIGRAPHIES

Format : 1 atelier de 8h00 ou 2 ateliers de 4h00 en amont du Bal

Public : Tout public à partir de 9 ans / Groupe de 12 personnes max.

[si public d'enfants, en classe ou avec accompagnateurs (parents, animateur-rice...)]

Intervenant : Fabian Foort, artiste sérigraphe nomade

Chaque participant-e crée son dessin de masque et le transforme ensuite en modèle à sérigraphier, pour créer une collection de masques qui seront distribués au public lors du Municipal Bal ! (Chaque participant-e peut imprimer entre 10 et 30 masques)



Format : 5 ateliers de 2h00 en amont de la représentation menés

+ 1 répétition générale le jour du bal et 1 restitution pendant le bal

Public : Tout public à partir de 9 ans / Groupe de 12 personnes max.

[si public d'enfants, en classe ou avec accompagnateurs-rices (parents, animateur-rice...)]

Intervenant : Fred Tourard alias « Chicken », plasticien-décorateur

A la manière de la traditionnelle Fête des Allumoirs du Nord de la France, atelier de création et de construction d'objets lumineux puis préparation d'un défilé orchestré et présenté pendant le Municipal Bal.

Directeur artistique : Sébastien Vial
Interprètes : David Bausseron, Willy Claessens, William Desodt, Gaëlle Debra, Frédéric l'Homme, Cécile Thircuir, Sébastien Vial
Scénographie : Sébastien Vial
Administration : Sarah Calvez
Production : Marion Devinck
Régie générale et plateau : Noémie Moal
Régie son: Yves Decarpigny
Régie lumière : Jallal Lamhouti
Photos : Laetitia Galita, Olivier Lemaire

Contacts

58 rue Brûle Maison
59000 LILLE - FRANCE |
+ 33 (0)6 62 21 92 72
Contact technique : Noémie Moal
+ 33 (0)6 11 27 47 69

contact@compagnieonoff.com

